

Les tendances qui se dégagent des indicateurs en matière de logement et d'itinérance à Ottawa (2004-2012)

L'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa (AMTI)

Préparé par Tim Aubry, président du groupe de travail de l'AMTI sur la recherche et l'évaluation

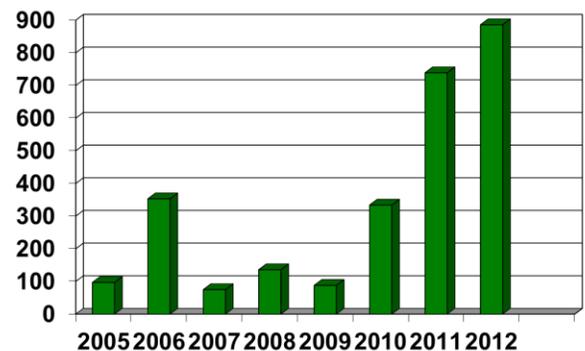
DE BONNES NOUVELLES EN 2012

annuel d'unités de logement abordable : nouvelles unités et soutien au loyer 2005-2012

Les 886 nouvelles unités créées à Ottawa en 2012 sont un ajout très positif. Pour la deuxième année consécutive, en combinant nouvelles unités et nouvelles allocations de soutien au loyer, nous dépassons les 700 unités.

Cela survient après une période de six ans durant laquelle le total n'a jamais dépassé 360 unités, et où il manquait même 100 unités certaines années.

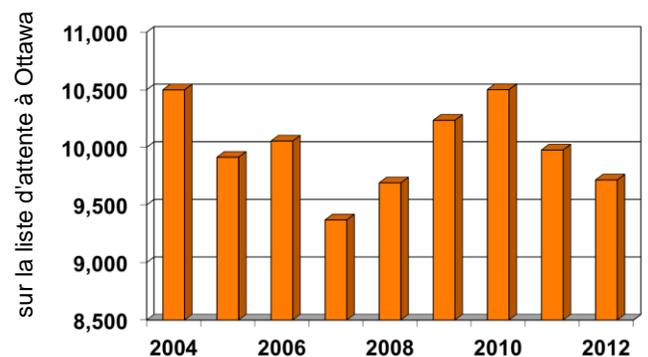
Entre 2004 et 2012, un total de 1 232 nouvelles unités ont été construites à Ottawa, 509 nouvelles unités avaient été construites entre 2000 et 2004.



de personnes sur la liste d'attente du Centre d'enregistrement pour les logements sociaux d'Ottawa (2004-2012)

Une deuxième bonne nouvelle est la diminution du nombre de personnes sur la liste d'attente du Centre d'enregistrement pour les logements sociaux, pour une deuxième année consécutive. Elle est passée de 10 500 personnes, en 2010, à environ 9 700, en 2012.

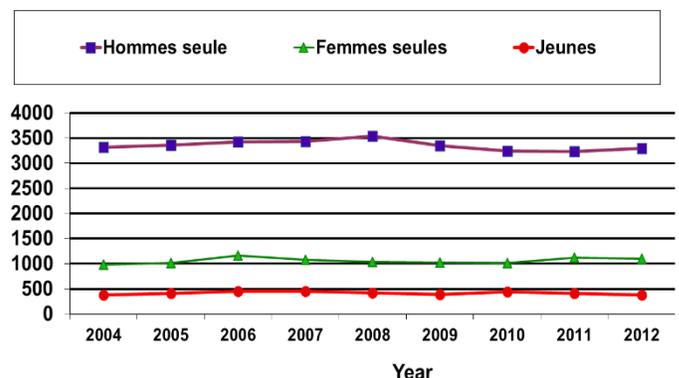
Cela représente 800 personnes de moins sur la liste d'attente.



Nombre de personnes différentes dans les refuges à Ottawa (2004-2012)

Également un développement positif, la petite diminution du nombre d'hommes seuls ayant eu recours aux refuges depuis 2008 et celle du nombre de jeunes et de femmes depuis 2006.

Dans l'ensemble, le nombre de jeunes et d'hommes seuls est demeuré à peu près le même depuis le premier bulletin en 2004, et le nombre de femmes seules a connu une augmentation d'environ 10% depuis cette date.

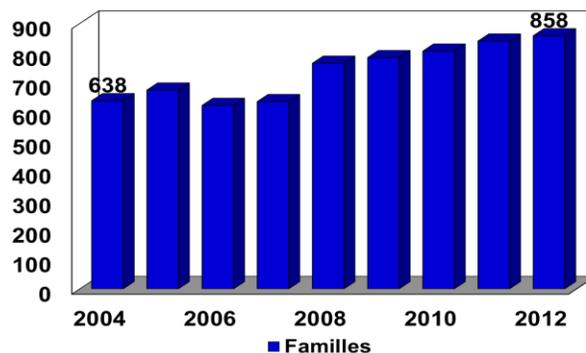


MAUVAISES NOUVELLES EN 2012

de familles dans les refuges à Ottawa (2004-2012)

La nouvelle la plus troublante, c'est que le nombre de familles qui ont recours aux refuges à Ottawa n'a cessé d'augmenter chaque année depuis 2006.

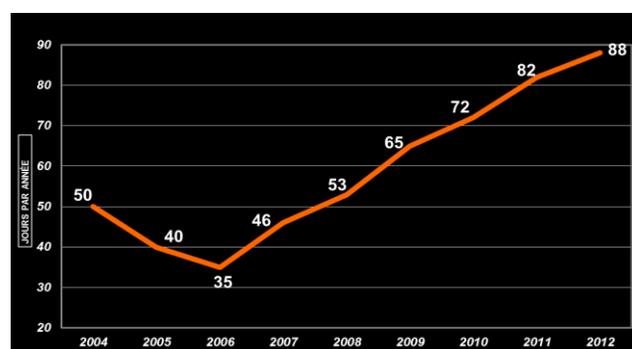
Dans l'ensemble, il y a eu une augmentation de 34 % du nombre de familles qui ont utilisé les refuges depuis 2004.



Durée moyenne des séjours dans les refuges pour les familles à Ottawa (en jours) 2004-2012

Non seulement le nombre de familles n'a-t-il cessé d'augmenter, mais la durée moyenne de leurs séjours dans les refuges a aussi augmenté depuis 2006 pour atteindre actuellement 88 jours, soit presque trois mois.

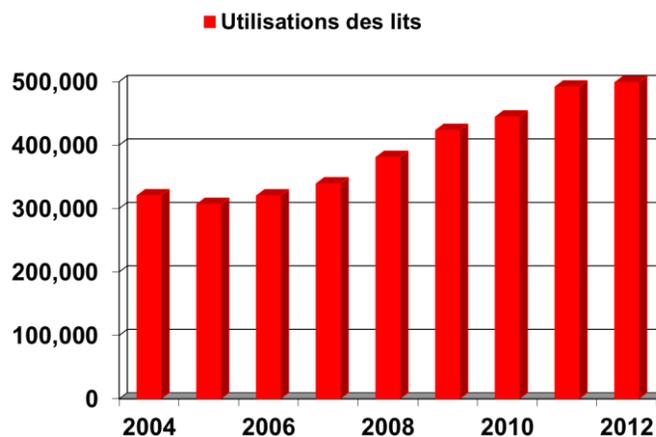
Cela est plus du double de la durée moyenne du séjour pour les familles en 2006.



d'utilisations des lits des refuges à Ottawa (2004-2012)

Cette hausse du nombre de familles et l'augmentation significative de la durée de leur séjour, combinée à l'augmentation de la durée des séjours d'autres groupes, a eu pour résultat d'augmenter le nombre d'utilisations des lits dans les refuges chaque année depuis 2005.

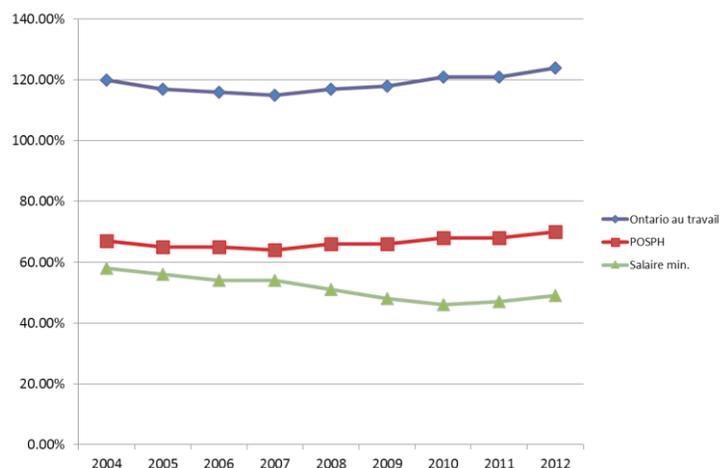
Au cours de l'année 2012, les lits dans les refuges à Ottawa ont été utilisés tout près de 500 000 fois, ce qui représente une hausse de 63 % depuis 2005.



Pourcentage du faible revenu d'une personne alloué au loyer d'un studio à Ottawa (2004-2012)

La dernière mauvaise nouvelle concernant les tendances, qui est reflétée dans les notes décernées par l'AMTI depuis qu'elle a établi des cibles en 2010 et commencé à noter les progrès réalisés pour atteindre ces cibles – est l'absence de progrès réalisés au cours des 9 dernières années en matière d'abordabilité du logement pour les personnes à faible revenu à Ottawa.

Comme vous pouvez le constater à partir du graphique, les prestataires d'OT et du POSPH ont vu le pourcentage de leur revenu alloué au loyer moyen d'un studio augmenter depuis 2004.



Même les personnes travaillant au salaire minimum, qui a augmenté depuis 2004, devaient, en 2012, consacrer 46 % de leur revenu au loyer moyen d'un studio, une hausse par rapport au 44 % de 2010. Dans tous les cas, le pourcentage du revenu dépasse largement 30 %, la norme recommandée par la SCHL.

CONCLUSION

Le message central qui se dégage des neufs bulletins émis par l'AMTI est que le principal facteur et le plus commun pour expliquer l'itinérance est la pauvreté.

Le marché de l'habitation, en particulier, est inaccessible aux personnes et aux familles qui reçoivent des prestations d'aide sociale ou qui travaillent à faible revenu. Lorsque cette situation est aggravée par des problèmes de santé, l'isolement social, une crise financière, des difficultés familiales ou un logement inadéquat, ces personnes risquent de connaître l'itinérance.

Devant ces constatations, tous les paliers de gouvernements doivent répondre par des politiques qui ciblent la hausse des prestations de soutien au revenu pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et l'augmentation du parc de logements abordables dans les villes d'un bout à l'autre du Canada, incluant Ottawa.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Directrice générale de l'AMTI : Lynne Browne

171, rue George, Ottawa ON, K1N 5W5

Télé. : 613-241-1573, poste 314

Courriel : lynnebrowne@endhomelessnessottawa.ca

10 mai 2013

Report Card Data Sources / Sources des données du bulletin

Canada Mortgage and Housing Corporation / Société canadienne d'hypothèque et de logement

City of Ottawa / Ville d'Ottawa

Province of Ontario / Province de l'Ontario

Social Housing Registry of Ottawa / Centre d'enregistrement pour les logements sociaux d'Ottawa

Statistics Canada / Statistique Canada

Supportive Housing Network of Ottawa / Réseau de logements avec services de soutien d'Ottawa

Le Bulletin pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa, Jan.-Déc. 2012, en version française et anglaise, peut être téléchargé en format PDF à www.endhomelessnessottawa.ca.